

Hommage à la Marine pour son centenaire

Ad Début



Entouré de trois océans, doté d'une importante voie d'eau intérieure sur la côte Est, séparé en partie de son voisin du Sud par quatre des cinq grands lacs d'eau douce du monde et parsemé d'un grand nombre de lacs et de rivières intérieurs, le Canada devait tout naturellement voir ses navires et ses marins jouer un rôle dans sa courte histoire. Le Musée canadien de la guerre a lui aussi fait sa part dans la mesure où il a décrit, protégé et préservé l'histoire de la Marine du Canada.

Vers la Grande Guerre

Avant la création de la Marine canadienne, le Canada achète ou construit une flotte de quelque 32 vaisseaux armés pour la protection des pêches, notamment le CGS *Canada*, un



Galerie 2 – Maquette du CGS *Canada*. MCG 19880001-598

Le RNCC

Quatre membres de la première cohorte de diplômés du Royal Naval College of Canada, d'abord situé à Halifax, sont devenus des officiers généraux qui ont joué un rôle de premier plan durant la Seconde Guerre mondiale : les Contre-amiraux E. L. Houghton, L.W. Murray et C.R. H. Taylor, ainsi que le Vice-amiral C. Jones. Le Collège a été détruit par l'explosion de 1917, puis il a été déménagé à Esquimalt.

croiseur de protection dont l'équipage et l'armement ressemblent en tout point à ceux d'un navire de guerre. Le navire sert à l'instruction des premiers aspirants de marine du Canada et il est doté d'armements plus lourds durant les hostilités. Il est renommé NCSM *Canada* durant la guerre et il patrouille

sur la côte Est.

Le 4 mai 1910, après de longs débats, le Parlement adopte la *Loi du service naval*, qui entraîne la création du ministère du Service naval. La *Loi* prévoit entre autres l'acquisition de bateaux, la constitution d'une force de réserve navale et d'une réserve navale volontaire ainsi que la fondation d'un collège naval, qui prendra le nom de Royal Naval College of Canada (RNCC) lors de sa création en 1911. Le Service naval est assujéti au *Naval Discipline Act* de 1866.

Les deux croiseurs

Deux croiseurs à vapeur vieillissants, le HMS *Niobe* et le HMS *Rainbow*, sont ensuite achetés à la Grande-Bretagne à des fins d'instruction, et ils navigeront sur la côte Est et sur la côte Ouest.

Le HMS *Niobe* (un croiseur de la classe *Diadem*) est transféré de la Royal Navy le 6 septembre 1910 et arrive à Halifax avec un très petit équipage le 21 octobre, soit le jour anniversaire de la bataille de Trafalgar. Il s'échoue en 1911 au cours d'une croisière d'instruction. Il sert cependant au sein du 4th Cruiser Squadron de la Royal Navy sur la côte Est jusqu'à ce qu'il soit retiré du service en 1915. Il devient ensuite un navire de ravitaillement. Il participe plus tard aux opérations de sauvetage lors de la désastreuse explosion à Halifax.



Le HMS *Rainbow* (un croiseur de la classe *Apollo*), le plus petit des deux croiseurs, arrive à Esquimalt le 7 novembre 1910 et il est utilisé pour des visites officielles,



la surveillance des pêches et l'instruction. Au moment du déclenchement de la Première Guerre mondiale, le *Rainbow* est déjà en route : il a pour mission d'engager le combat contre des navires de la Marine impériale allemande, plus précisément le *Leipzig* et le *Nurnberg*. Il rate le *Leipzig* d'une journée. Il navigue autour d'Esquimalt jusqu'à son retrait du service en 1917, année où son équipage est

Hommage à la Marine pour son centenaire



Le lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique passe en revue l'équipage du NCSM *Rainbow*. MCG 19890167-005

transféré à Halifax pour se joindre à l'équipage du *Niobe*.

Sur la photo du MCG à gauche, le lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique, l'honorable Thomas Paterson, passe en revue l'équipage du *Rainbow* peu après l'arrivée de celui-ci à Esquimalt, en 1910. Il est accompagné d'officiers supérieurs, notamment de Charles Kingsmill, contre-amiral né au Canada (retraité de la Royal Navy) et premier directeur du Service naval du Canada. Le jeune matelot que l'on voit sur la photo sans fusil est l'un des nombreux garçons recrutés au sein de la RN et de la MRC, comme le prouve l'uniforme de marin exposé à la galerie 2, qui est celui de Lionel Channing, 15 ans.

Les premiers sous-marins canadiens

En raison du déclenchement de la guerre en 1914, la Colombie-Britannique se préoccupe de la défense de ses côtes. Sans autorisation du gouvernement fédéral ni du gouvernement provincial, le premier ministre de la Colombie-Britannique, sir Richard McBride, achète secrètement, dans un chantier naval de Seattle, deux sous-marins destinés à la marine chilienne. La Colombie-Britannique dispose ainsi de sa propre marine pendant quelques jours. La Marine canadienne prend ensuite le contrôle des sous-marins, qu'elle nomme NCSM *CC1* et *CC2*, et les affecte à Victoria, où ils



Galerie 2 – Convoy in Bedford Basin. Peint par un futur membre du Groupe des sept, Arthur Lismer. On peut voir ici plusieurs exemples de camouflages rayés à couleurs éclatantes. MCG 19710261-0344

Hommage à la Marine pour son centenaire



Galerie 2 – Casquette ornée du ruban d'identification portant la mention HMCS (NCSM). Cette casquette appartenait à un membre de l'équipage du NCSM *Shearwater*.
MCG 19810718-004

demeurent jusqu'en 1917. Escortés par leur ravitailleur de sous-marins, le NCSM *Shearwater*, ils se rendent à Halifax et deviennent les premiers navires de guerre battant pavillon blanc à passer par le canal de Panama. Le ruban d'identification du *Shearwater* exposé à la galerie 2 est l'un des premiers à arborer les lettres HMCS (NCSM).

Guerre sous-marine

Au moment où l'Allemagne lance sa guerre sous-marine sans restriction contre les navires marchands, la Royal Navy ne dispose d'aucune contre-mesure efficace jusqu'à l'adoption du système de convois. Halifax devient alors un important point de rassemblement des navires marchands à destination des ports du Royaume-Uni. Le premier convoi en partance de Halifax reçoit le code HX1. Le tableau d'Arthur Lismer intitulé *Convoy in Bedford Basin*, exposé à la galerie 2, montre des navires marchands et leur escorte de navires, dont plusieurs arborent le camouflage rayé aux couleurs éclatantes récemment créé. Des principes de guerre anti-sous-marine et de nouvelles pièces d'équipement sont mis au point, notamment la détection sous-marine au moyen des ondes sonores, la localisation des navires ennemis à l'aide de leurs propres signaux radio (radiogoniométrie) et l'utilisation de grenades sous-marines.

Le contraste entre la taille et le niveau de perfectionnement des grenades anti-sous-marines canadiennes rudimentaires utilisées durant la Première Guerre mondiale (exposées à la galerie 2) et celles de 300 livres en usage au cours de la Seconde Guerre mondiale (exposées dans la galerie 3 avec un plateau de support et un lanceur) témoigne de l'amélioration considérable de l'armement.

À partir de 1918, le nouveau Service aéronaval de la Marine royale du Canada effectue des patrouilles

anti-sous-marines autour de Dartmouth (Nouvelle-Écosse), jusqu'au 11 novembre.

La flotte de guerre ne dispose pas d'une force très impressionnante, mais elle réussit à contrer la menace sous-marine qui apparaît dans les eaux canadiennes en 1917-1918.

Guerre des mines

De la même façon, la mine posée par le sous-marin allemand U-153 à l'entrée du port de Halifax en septembre 1918 (exposée à la galerie 2) témoigne de l'accroissement de l'efficacité des mines marines. La mine



Galerie 2 – Mine marine allemande posée au port de Halifax en septembre 1918. MCG 19390002-460

allemande flottait sous la surface de l'eau, ancrée à un poids. Un bateau qui toucherait à l'une des quatre « cornes » déclencherait une explosion. Le modèle beaucoup plus gros et plus dévastateur de la Seconde Guerre mondiale est exposé à la galerie 3.

Une mine marine britannique et une mine allemande de la période 1914-1918 sont également exposées à la galerie LeBreton du musée. La plus grosse des deux, la mine allemande, est ouverte pour montrer le mécanisme à des fins d'instruction.

L'entre-deux-guerres

À la fin de la guerre, des recommandations visant la dissolution de la MRC sont rejetées de peu, mais la détérioration des conditions économiques retarde l'amélioration des infrastructures sur les deux côtes.

Hommage à la Marine pour son centenaire

Au moment où la guerre se termine, le *Niobe* et le *Rainbow* ne sont plus en état de servir. En 1920, le Canada achète à la RN, qui se départit de ses bâtiments de guerre excédentaires, deux destroyers, le NCSM *Patriot* et le *Patrician*. En 1922, la MRC retire les deux sous-marins du service ainsi que l'*Aurora*, un croiseur acquis à la fin de la guerre. Le Naval College est fermé et l'effectif de la MRC, qui était d'environ 1 000 hommes, chute à quelque 400 hommes. Seuls le *Patriot* et le *Patrician* sont conservés, ainsi que quatre dragueurs de mines.

Ces deux navires vieillissants sont ensuite remplacés par des destroyers conçus par l'Amirauté et modifiés pour répondre aux particularités canadiennes. Les NCSM *Saguenay* et *Skeena* sont mis en service en 1931. Le premier navire bâti au Canada à être mis en service au sein de la MRC après la Première Guerre mondiale sera le *Venture*, goélette auxiliaire servant à l'instruction,

en 1937.

Au cours des derniers jours de paix, une association de fabricants canadiens se rend en Grande-Bretagne pour inspecter les installations de production de guerre et ramène des détails sur les dragueurs de mines de classe *Bangor* ainsi que sur la conception de la corvette, qui est la plus grosse et la meilleure classe de navires d'escorte jamais construite. La corvette, avec les dragueurs de mines *Bangor*, est l'une des principales armes qui ont procuré la victoire dans l'une des plus importantes campagnes navales de la Seconde Guerre mondiale : la bataille de l'Atlantique, dont l'histoire est racontée au Musée de la guerre et dont il sera question dans le supplément 2 du numéro de novembre du *Flambeau*.

L'explosion au port de Halifax

Des affiches et des artefacts dans la galerie 2 montrent la dévastation provoquée par l'explosion survenue au port d'Halifax le 6 décembre 1917 lorsqu'un ravitailleur en munitions français bourré d'explosifs, le SS *Mont Blanc*, entre en collision avec le navire norvégien SS *Imo*, prend feu et explose, tuant ainsi environ 1 600 personnes et en blessant

plus de 9 000. Tous les bâtiments et structures situés dans un rayon de deux kilomètres carrés de l'explosion, le long de la côte adjacente, sont détruits.

Le NCSM *Niobe*, qui est accosté à 700 verges du *Mont Blanc*, est le premier navire à donner l'alerte après la collision. Le baleinier d'un navire se rend sur les lieux et tente de lancer une corde vers le *Mont Blanc*. Le bateau explose et le seul survivant de l'équipage de sept personnes, le Matelot de 2^e classe William Becker, est secouru sur la côte de Dartmouth, où il s'est rendu à la nage. Il reçoit la Médaille d'Albert pour la bravoure dont il a fait preuve afin de sauver des vies en mer.



Galerie 2. Médaille d'Albert d'A.
B. Becker.
MCG 19890161-001

Site Web du centenaire de la Marine canadienne

Le site Web suivant est une excellente source d'information à ce sujet :

www.navy.forces.gc.ca/centennial

Fiches d'information sur la Marine des AMCG

Des renseignements supplémentaires sur certains sujets abordés dans le présent supplément se trouvent dans la fiche d'information suivante, qui est produite par les Amis du Musée canadien de la guerre :

Le *Niobe*, NCSM, la naissance de la marine canadienne

Cette fiche d'information peut être consultée sur notre site Web :

www.friends-amis.org

Des fiches d'information complémentaires sur la Marine sont en cours de rédaction et feront l'objet d'une annonce dans les prochains suppléments connexes.

Le Musée canadien de la guerre détient les droits d'auteur de toutes ces photographies.